

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 223 Un Mendant voyant par quelque lieu

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 223 Un Mendant voyant par quelque lieu

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Evesque & d'un Mendant nommé Ragot maistre des gueux.
Incipit non modernisé Un mendiant voyant par quelque lieu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 223

Foliotation E6r, E6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Finablement se marier à vne:
Qui fast pour luy tres-mauuaise Fortune,
Car ne pouuoit fournir à ceste femme,
Dont le hayoit & reputoit infame,
Pourtant, dit-il, ie cognois bien ma faute,
Quand en ieunesse, ou il m'estoit fort propre
Me marier, de femme ay eu deffaute,
Et ie l'ay prinse, au temps qu'elle m'est im-
propre.

*D'un Euesque & d'un mendiant nommé Ragot
maistre des gueux.*

Vn mendiant voyant par quelque lieu,
Passer aucun reuerend pere en Dieu,
Vn premier iour de l'an, il luy cria,
A haute voix bon an, puis luy pria,
Qu'il le voulist estrener pour le moins
D'un escu d'or: l'Euesque neantmoins
De sa priere, adonc ne tint grand conte,
Comme estimant qu'il deuoit auoir honte,
De requerir & demander telle somme,
Quand ce belistre & fascheux homme,
Vit qu'il n'auoit peu venir à son esme,
Touchant l'escu, au personnage mesme,
Il a requis, que cestuy iour de l'an,
Il l'estrenast d'un seul gros de Milan,
Dequoy l'Euesque encore à fait refus

De

De luy donner parquoy l'autre confus
 D'estre esconduit, ne sceut que faire adoncq'
 Que le prier encor qu'il luy plust dont
 Luy aumosner seulement vn denier:
 Ce que luy peut l'euesque denier,
 Dont ce gallant eut telle fascherie.:
 Que par apres par grand' moquerie
 Deuant l'euesque est venu à se mettre
 A deux genoux tout au milieu d'un aistre
 Luy requerant souz fauce affection:
 De luy donner sa benediction:
 Or de celà n'oza onq' l'esconduire
 Monsieur l'euesque ou en rien contredire
 Pour & autant en esleuant ses doigts
 Sur luy a fait le signe de la croix
 Incontinent cestuy mistere fait
 Le mendiant vint à dire en effect:
 Je ne te sçay (monsieur) ny gré ny grace
 D'auoir obtint en la presente place
 C'est à sçauoir ta benediction,
 Veu qu'elle ne m'est de grand acception
 Pourtant que si elle eut valu de soy
 Vn seul denier ne l'eusse eu de toy.

*D'une femme & d'un
 asne verd.*

Certaine vesue appetant iours & nuits

Sentir